

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

Sujet n°01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Introduction

Les valeurs formant le socle incontournable de toute éducation à la vie en société. Pendant longtemps elles ont été transmises aux générations successives par plusieurs vecteurs : les familles, l'école républicaine, les pratiques religieuses. Or, depuis une trentaine d'années notre société a connu de profonds bouleversements (familles fragilisées, recul des pratiques religieuses, fragilisation de l'emploi, immigration incontrôlée, ...).

L'école républicaine n'est-elle pas devenue, de fait, le lieu incontournable pour la transmission de ces valeurs qui permettent à chacun de s'identifier comme citoyen du même pays ?

3 questions peuvent guider notre réflexion :

- quelles sont les valeurs essentielles à transmettre aux nouvelles générations ?
- sont-elles toujours à l'honneur dans l'école républicaine d'aujourd'hui ?
- comment mieux les transmettre dans le cadre de l'école pour renforcer l'esprit « citoyen » ?

- L'école a un double rôle : transmettre des savoirs et former des consciences. Il y a un lien étroit entre savoirs et conscience.
- Le droit et le devoir sont indissociables. Par le devoir on accède au savoir. Il n'y a pas de droit sans la conscience préalable des devoirs (goût de l'effort et du travail bien fait).
- Les « valeurs » c'est ce qui est considéré comme « bien », des comportements valorisés dans la vie sociale.
- L'école est un des fondements de la société, donc elle doit avoir les moyens de son action, en particulier pour lutter contre des comportements de futurs délinquants (incivilités, agressions verbales ou physiques, ...)
- Avec le recul des croyances, l'école doit renforcer la transmission de la laïcité comme valeur non matérialiste mais « spirituelle » (qui élève l'homme).
- La laïcité ne se négocie pas : pas de discussion sur le voile islamique à l'école.
- Aujourd'hui l'école est le produit de la société, or dans celle-ci la laïcité est fragilisée. Comment sauvegarder un code commun de vie sociale et citoyenne ? L'école peut-elle agir seule si la société n'offre pas une intégration de la jeunesse dans une vie active : la travail est aussi une valeur-clé de la vie sociale et de la cohésion de la société (se sentir utile, intégré).
- Le système de bourses a renforcé l'égalité des chances en permettant à bien des jeunes de s'en sortir.
- Autrefois c'était l'école du mérite (peu de bacheliers), aujourd'hui, avec 80% d'accès au niveau bac les exigences de l'école se sont réduites, le mérite n'est plus reconnu.

Sujet n°06 Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

1°) Rompre avec un enseignement de masse :

S'adapter aujourd'hui à la diversité des élèves génère des problèmes d'évaluations (surnotation et exigences réduites) et implique une modification des contenus proposés aux élèves (programmes allégés).

- Auditer les élèves dès le Primaire et proposer pour ceux qui sont en difficulté, des voies alternatives afin de combler leur retard.
- Cesser l'automatisation des passages de classe. Introduire la notion de classe de niveau par matière (bon en Mathématiques, faible en Expression Française) et valider les acquis à période régulière (semestre ?) et par champ disciplinaire (algèbre de base –en Mathématiques-, période contemporaine en Histoire, ...).
- Adapter la passerelle collège-lycée en vérifiant les prérequis nécessaires (la lycée ne doit plus combler les lacunes de l'amont) et en facilitant la transition entre les eux niveaux (en seconde, un élève a 6 mois pour faire un choix d'orientation).

Mettre en place une pédagogie différenciée ne renforce-t-il pas les inégalités ?

2°) Proposer une école plus ouverte sur le monde professionnel

Les élèves n'ont plus conscience de la finalité de l'école.

- Permettre aux élèves de mieux comprendre les objectifs de l'apprentissage dispensé à l'école en les replaçant dans un contexte professionnel.
- Favoriser les échanges école-monde professionnel dès l'entrée au collège. Envisager par exemple, une heure « Découverte des métiers » intégrée à l'emploi du temps.

3°) Recentrer l'enseignement sur les valeurs de base

Les parents ne jouent plus toujours leur rôle éducatif. L'école non plus ?

- Réintroduire les apprentissages de base (lecture, calcul, expression écrite, ...).

Redonner le goût de l'effort et du travail en donnant un sens à l'apprentissage (identification des objectifs de formation, « Pourquoi suis-je à l'école ? »).

- Garder l'élève au centre du système éducatif et permettre aux parents de mieux comprendre l'école (plus d'ouverture, de transparence, d'informations, de participations, ...).
- Redonner de la crédibilité aux enseignants en tenant compte par exemple de leurs propositions dans l'orientation des élèves.

Sujet n°19 Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

Le débat s'est orienté sur la nature de cette « autonomie ». S'agit-il d'une autonomie budgétaire, pédagogique ou autre ? Cette autonomie serait-elle dispensée de façon équilibrée ou en fonction d'un projet pédagogique spécifique à chaque établissement ? Comment quantifier ce dispositif ?

Le groupe a relevé quatre exigences:

Celle de l'Ecole qui a besoin du cadre de l'Etat pour garantir l'égalité des chances des élèves, le statut et recrutement des enseignants ainsi que l'uniformité des programmes. L'Ecole est un service public et doit donc rester dans un cadre national. La Dotation Horaire Globale se doit de tenir compte de la spécificité des établissements et de procurer les aides nécessaires à la mission d'enseigner. La décentralisation des responsabilités nationales ne doit pas devenir une atomisation des responsabilités locales.

Celle des enseignants qui associent autonomie à projet pédagogique spécifique qui donnerait une liberté d'action et d'initiatives pour mettre en adéquation les enseignements et les capacités/choix des élèves. Cela suppose l'adhésion d'équipes pédagogiques volontaires et stables : le manque de sédentarisation du corps enseignant reste un handicap, mais que fait-on pour retenir les professeurs ? Il est suggéré une évaluation collective avec valorisation des équipes pilotes.

Celle des parents qui se sentent exclus de cette notion d'autonomie : inquiétude quant au devenir de leurs enfants. Allons-nous vers la création des lycées des villes et des lycées des champs en fonction des bassins d'emplois ? Cet état de chose existe déjà, l'autonomie ne risque-t-elle pas d'élargir ces fossés ? Aménager des horaires pour faciliter l'apprentissage risque de faire de nos enfants des assistés et non des battants, est-ce une façon de les préparer à la réalité ?

Celle des élèves qui se sentent manipulés : parier sur leur réussite et leur avenir en ralentissant les cycles pour une meilleure assimilation (un cycle en trois ans au lieu de deux) ne leur apparaît pas comme la panacée ; en revanche les aides individualisées se doivent d'être des séquences obligatoires et gérées en tant que telles. La ventilation des heures doit être pertinente : tous les élèves sont des citoyens qui ont droit au même enseignement. L'école publique est le seul endroit accessible à tous, il doit le rester. Sous prétexte qu'une région a besoin de tel ou tel corps de métier, l'école ne doit pas devenir le vivier du privé à une époque où les diplômes prennent une dimension européenne et où les entreprises ne sont pas des garanties fiables d'emploi à court ou long termes.

L'école a besoin de stabilité et d'encadrement, elle ne peut dépendre de conjonctures économiques. Son autonomie doit avoir des limites, être modulée et adaptée: l'Ecole n'est pas une entreprise, la manipulation de la matière première (les élèves) ne peut pas se terminer en rivalité d'entreprises. Les élèves ont perdu le goût du travail, ils consomment sans avoir faim, la remotivation doit se faire dans un climat de confiance et de contrat. Instruire est un devoir public qui relève de l'institution politique, puissance fédératrice qui a la charge de former des citoyens ayant chacun leur chance pour vivre dans un même monde.

Trois priorités pour l'École

1 Mettre en valeur effort, travail, rigueur en limitant les passages de classe automatiques, en respectant les règles de vie dans l'établissement, règles de vie qui se réfèrent aux valeurs que la société doit exercer.

2 L'Ecole doit garantir l'égalité des chances des élèves, le statut et le recrutement des enseignants ainsi que l'uniformité des programmes.

3 Rompre avec un enseignement de masse en proposant une Ecole plus ouverte sur le monde professionnel.